

HUBERT REEVES

et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

Et si nous mangions moins de viande ?

Tout le monde est convaincu qu'il faut diminuer les émissions des gaz à effet de serre, qui réchauffent trop la planète.

Et chacun se demande comment faire. Par quoi commencer ?

Et si la nourriture que nous choisissons avait autant d'importance que les kilomètres parcourus dans notre voiture particulière ?

Alors, penchons-nous sur ce dossier.

Manger, c'est consommer indirectement du pétrole. Plus ou moins. Plus si nous mangeons de la viande. Et plus encore si nous optons pour les viandes rouges.

Pour amener le poussin à l'âge du poulet, le veau à celui de bœuf, les élevages industriels ont des besoins énergétiques importants. Besoin de chauffage du local, donc émissions de gaz à effet de serre. Besoin de nourriture pour la croissance des animaux, donc de sa production et de son transport, d'où d'autres émissions de gaz

à effet de serre. Besoin d'une chaîne du froid pour le conditionnement de la viande... demandant elle aussi de l'énergie... Comme vous le constatez, que d'émissions de gaz à effet de serre ! Du gaz carbonique, surtout. Mais ce n'est pas tout : il faut ajouter le méthane émis par les ruminants. C'est que les ruminants ont 4 estomacs et qu'il s'y produit une fermentation importante productrice de gaz méthane. L'expert français Jean-Marc Jancovici a établi des équivalences assez sidérantes : le kilo de viande de veau équivaut au minimum à 220 kilomètres de trajet en voiture ! Le bœuf : 70 kilomètres. Et comme la viande ne se mange pas crue, il faut ajouter l'énergie dépensée pour la cuisson. (La consommation d'énergie pour un kilo de blé ou de pommes de terre équivaut à un créneau en voiture).

Diminuer la quantité de viande des repas de la journée diminuerait les émissions de gaz à effet de serre (GES).

L'exemple que les pays occidentaux ont donné est suivi aussi bien pour la voiture que pour la consommation de viande.

Dans les pays « en développement », le bol de riz est de l'histoire ancienne. Les habitants se mettent à manger beaucoup de viande, comme nous.

Conséquence : le cheptel mondial augmente et la FAO annonce que désormais, la planète supporte 17 milliards de poulets, 1,4 milliard de bovins, un milliard de cochons et un milliard de canards, sans compter pintades, oies et dindes, poissons d'élevage en nombre croissant...

Les surfaces cultivées pour fournir l'alimentation des animaux dits « de boucherie » occasionnent la destruction d'espaces naturels. C'est particulièrement

vrai pour le soja, une des causes de la déforestation de l'Amazonie.

CONCLUSION

Manger moins de viande rouge au profit des fruits, légumes, céréales et légumineuses de qualité « bio », c'est triplement bon pour nous, pour notre santé. Car nous consommons trop de protéines animales et certaines maladies seraient dues à une surconsommation de viande (les maladies cardiovasculaires, par exemple). L'atmosphère serait moins soumise aux GES, notre appareil digestif moins encombré, et nous lui épargnerions les résidus de pesticides.

Il vous est proposé de diminuer votre alimentation carnée, et certaines personnes voudront même devenir végétariennes. Plus elles seront nombreuses, et plus les autres diminueront leur ration carnée, plus ça nous évitera de changer d'ère climatique, car ce serait changer pour pire. Mieux vaut changer de régime alimentaire seulement.

Moins de viande diminuerait les émissions de GES